

Le candidat se fait dénigrer sur des affiches électorales

Nous vous invitons aujourd'hui à découvrir une affiche électorale manuscrite faite en 1848 par le « Comité électoral démocratique de la Tour du Pin ».

Elle est signée de 25 notables turrinois de l'époque notamment du médecin Claude Charles Rabatel, du négociant Mathieu Durand, de l'huissier Bardin, du commandant de la garde nationale Thevenet et d'Antoine Gallien capitaine de la garde nationale.

Les élections devaient se tenir les 10 et 11 décembre 1848. Le candidat favo-

ri est Louis-Napoléon Bonaparte, il y a ensuite le modéré Louis Eugène Cavaignac, et les candidats socialistes, libéral et monarchiste.

Les auteurs de l'affiche en dénigrant le candidat bonapartiste, appellent à voter n'importe lequel des autres candidats, une sorte de front commun avant l'heure.

“On vous trompe citoyens”

On peut y lire “éloignez de vos suffrages le candidat qui est une insulte au bon sens et un défi jeté à la république : repoussez ce

Napoléon de contrebande qui n'a de son oncle que le nom sans avoir aucune de ses qualités. On vous trompe citoyens quand on vous dit que le prince Louis Bonaparte est riche à millions et qu'il paiera les dettes de la France et abolira les impôts. Louis Bonaparte a follement dépensé son patrimoine et ce n'est que pour rétablir sa fortune qu'il brique la présidence”.

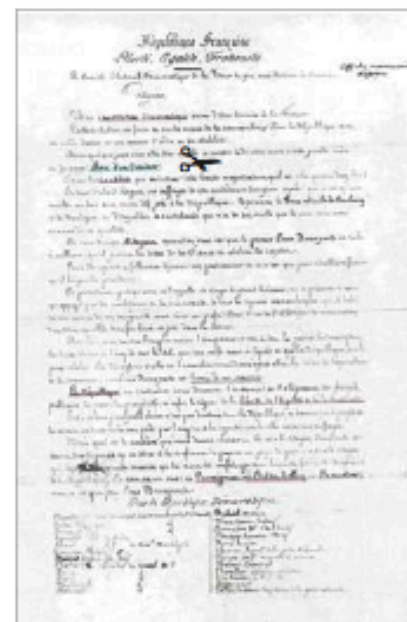
“Avec lui nous aurions l'empire sans l'empereur, c'est-à-dire la guerre, la conscription, l'impôt sur le sel, que son oncle nous a légué et que la République seule peut abolir. Les dis-

sensions civiles et l'anarchie renaîtront après elles, la ruine de l'agriculture et du commerce, car Louis Bonaparte est l'ami de nos ennemis”.

En 1852, à la fin de son mandat de 4 ans, Louis Napoléon restaure l'empire. Le docteur Jean-Étienne Fontanel, maire de Saint-Didier-de-la-Tour et conseiller d'arrondissement est son supporter local.

On sait peu de chose de lui mais il a fait annuler des mandats d'arrêts lancés contre cinq de ses administrés suspects de républicanisme.

Jean-Jacques BUIGNÉ



L'affiche électorale de l'époque consistait en une longue lettre signée de notables turrinois.